



ALLOCATION DE BIENVENUE DU 13 MAI 2014

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenue sur le secteur de Bordeaux pour la 17^{ème} conférence de l'UFR de notre fédération. Pendant 4 jours, vous allez participer de manière active aux travaux de cette conférence.

Une conférence, c'est toujours un moment important dans la vie de nos organisations, un échange démocratique durant lequel vous aurez la responsabilité et l'honneur de tracer, de décider et d'adopter le plan de travail pour les 3 années à venir.

Vous aurez aussi à élire le bureau chargé de mettre en œuvre nos orientations.

C'est une séquence de la vie de notre organisation que nombre de nos syndiqués souhaiteraient partager, c'est un moment que tous ensemble nous devons réussir.

Quelques mois après le congrès fédéral de Poitiers et 3 ans après la 16^{ème} conférence qui se tenait déjà ici c'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons de nouveau en ce lieu.

Certains pourraient nous dire : encore le Verdon alors que vous avez le plus grand secteur de France.

Je leur répondrais que le climat tempéré de cette partie de notre région évitera à nombre d'entre vous de prendre un chaud et froid. Quoique la période serait plutôt au froid.

Force est de constater que le choix d'une ville plus au sud de notre région et c'était l'insolation qui vous guettait et qu'il aurait fallu gérer.

Nous sommes réunis au Verdon-sur-Mer (Lo Verdon de Mar en Gascon) où la région a été le théâtre de la plus importante bataille de la Seconde Guerre mondiale en Aquitaine et où a été enlevée de haute lutte la puissante poche du Médoc. Vous aurez sûrement l'occasion de découvrir les restes des fortifications sur les plages dont le devoir de mémoire en général n'est pas l'affaire de quelques-uns et je n'ai pas à vous convaincre qu'ici ou ailleurs, nous nous donnons l'obligation de retracer ces événements vus d'une manière humaine afin que tous sachent et n'oublient pas ce qui s'est passé dans la vie des femmes, des hommes et des combattants.

Ce qui m'amène à vous faire un petit retour sur l'histoire sur le secteur de Bordeaux.

C'est en 1995 que la direction de la SNCF met en œuvre sa décision de créer une Euro région.

L'expérimentation est lancée, elle se fera sur la région de Bordeaux.

C'est la naissance d'une nouvelle région vite surnommée le Portugal en raison de sa taille.

Au territoire qui comprenait auparavant les Pyrénées Atlantiques, les Landes, le Lot et Garonne, la Gironde, la Charente, et la partie sud de la Charente Maritime viennent donc s'y ajouter la partie nord de la Charente Maritime, les deux Sèvres hormis Thouars, la Vienne, la Dordogne.

Tout cela compose une région SNCF qui rayonne sur 2 régions administratives l'Aquitaine et le Poitou Charente et 9 départements. Pour couvrir l'ensemble de ce territoire au plus près des cheminots, nous disposons d'un syndicalisme de proximité fort de 22 syndicats.

Avec 1800 syndiqués actifs pour 8 500 cheminots et 1 759 retraités syndiqués regroupés dans 38 Sections.

Beaucoup de camarades nous interpellent quant à la difficulté que pourrait engendrer la taille de la région pour mener les batailles revendicatives.

Je leur répondrais que c'est moins la taille qui pose problème que la diversité des autochtones qui composent notre région.

Je vous amène donc en petite visite par le sud de notre grand secteur en regardant les Pyrénées Atlantiques.

Imaginez les Basques : seule partie de notre région à avoir 2 clubs de rugby dont les rencontres relèguent les matchs France / Angleterre à d'aimables retrouvailles entre vieux potes lors du tournoi des 6 nations. Rien de tel, heureusement entre nos 2 syndicats Bayonne et Hendaye qui mènent un véritable combat pour le développement du ferroviaire et pour la notion de vivre et travailler au pays.

La victoire qui a imposé à la direction la réouverture du pont tournant à Hendaye en est un exemple.



Les Basques ne sont pas à confondre avec les Béarnais pourtant situés dans le même département, au caractère aussi rugueux que les montagnes qui les entourent, tempérament que Guillaume PEPY lui-même a pu mesurer lorsque venant rendre une voiture de location qu'il avait réservée dans le cadre d'un séjour privé se vit accueillir par un rassemblement de cheminots venus lui exprimer tout le bien qu'il pouvait penser de sa politique.

Plus récemment ces derniers mois, la bagarre menée contre la fermeture de guichets fut là aussi exemplaire.

En remontant un peu plus haut dans la région, vous n'aurez pas affaire à des canards boiteux bien que le gallinacé en question soit un élément essentiel de la production locale, mais nos camarades Landais ont, eux, le béret vissé sur la tête et la tête sur les épaules.

Tête sur les épaules qui a conduit le secrétaire du syndicat de nord Landes après décision des camarades du syndicat à décider d'un arrêt d'urgence sur la ligne Mont de Marsan Morcenx après choc anormal. La voie, largement sous entretenue ces dernières années, était dans un sale état.

Résultat grâce à ce geste salutaire, la direction a réussi à trouver les moyens pour régler le problème et a donc fait intervenir l'équipement pour remettre la voie à niveau. Comme quoi !

Plus à l'ouest sur la carte de notre secteur, vous arriverez dans le 47 c'est-à-dire le lot et

Garonne, région industrielle et agricole dont les pruneaux produits de qualité vous sont servis sous deux versions, la classique, séchée et qui se déguste en gâteaux ou trempés dans des liquides dont nous taillons le nom mais aussi ceux servis sous forme de tracts et de luttes bien sentis par le syndicat du Lot et Garonne envers la direction pour empêcher là des fermetures de guichet, imposer la réouverture du buffet de la gare, se battre pour la réouverture de la ligne Agen -Villeneuve sur lot ou Agen-Auch.

Continuons notre remontée et nous atteignons le pays de l'homme, la Dordogne.

Avec ses deux syndicats Bergerac et Périgueux, c'est bien les services publics en territoire rural et leur défense qui sont posés.

Rassurez-vous, nous n'avons plus affaire à Cro-Magnon ou Neandertal, mais bien à des

Camarades qui luttent pied à pied pour préserver un service public ferroviaire de qualité pour ses populations, et surtout un outil industriel essentiel pour le département de la Dordogne et la SNCF le technicentre industriel et l'EIV de Chamiers.

Nous continuons notre promenade pour entrer en Poitou-Charentes, là le contraste devient saisissant.

D'abord, c'est le nord, il fait froid.

Et en plus, il ne parle pas gascon. Il y fait cependant bon vivre et vous y rencontrerez des camarades qui comme ceux d'Aquitaine ne lâchent rien.

Nous arrivons donc sur les rives de la Charente et sa capitale Angoulême.

Connue pour son festival international de la bande dessinée, les Angoumois eux ne se racontent pas d'histoire pour mener le combat syndical.

C'est ainsi que nos camarades de l'équipement mènent une lutte sans relâche pour la sécurité et malgré les sanctions, ils sont parvenus à imposer l'arrêt de l'utilisation de lorry trop dangereux pour les collègues.

A votre gauche, notre périple nous conduit en Charente Maritime. Pour la petite histoire, il y eut une période où existaient la Charente inférieure et la Charente supérieure.

Je ne dirai pas qui était qui !! Vous arrivez donc en Charente Maritime berceau de 2 syndicats Saintes et La Rochelle.

Ne croyez pas ceux qui vous disent que les Charentais seraient proches de leurs sous, cette légende est fautive encore que nous pouvons à juste titre nous demander si ce ne fut pas un critère pour devenir secrétaire à la politique financière de la fédération.

Saintes et La Rochelle, l'une industrielle avec le technicentre, ancré dans les terres, l'autre ouverte sur la mer avec sûrement des plus belles gares de la région mènent une bataille essentielle pour l'avenir du ferroviaire avec le maintien de l'axe Quimper Vintimille ou plutôt ce que les libéraux ont réduit à Bordeaux Nantes. Le 15 novembre dernier, forts de milliers de signatures, ils étaient à l'initiative d'une manifestation pour empêcher la transformation d'une partie de la ligne en voie unique.

Grâce à leur action, ils ont gagné !!!! En poursuivant le tour de notre région, nous arrivons dans les Deux-Sèvres et son syndicat de Niort.

Connue pour son marais, cette partie du Poitou a des spécialités un peu particulières, si vous aimez l'aventure, rapprochez-vous de ces camarades dont la production de liquides artisanaux est à ne pas mettre dans toutes les mains ou mieux encore pour tester le pâté de bestioles qui pullulent dans les marais. Je vous laisse deviner lesquels. Même s'ils mangent du bizarre, ils ne le sont pas dans les luttes et la lutte menée sur le maintien des dessertes matin et soir pour les salariés et les écoliers afin d'assurer le service public fut menée et gagnée de haute main.

En continuant à l'est, vous arrivez dans la Vienne avec le syndicat de Poitiers. Poitiers, nous pourrions parler de ses personnalités ou plutôt de la personnalité qui d'ailleurs a eu le courage de dire non au

financement de la LGV par la région ce qui est assez rare pour être souligné tant parfois les élus régionaux ont la facilité de faire sauter les verrous en matière de compétences, aura-t-elle le même courage dans ses nouvelles responsabilités, je ne m'étendrais pas sur le sujet.

Mais parlons plutôt de Poitiers, son syndicat, ses syndiqués jeunes, ou pas un mois ne passe sans qu'ils réalisent une nouvelle adhésion. Poitiers syndicat sur tous les fronts, pour préserver l'ouverture des guichets comme pour mener les luttes gagnantes pour préserver le cadre d'organisation au fret.

Bref, un syndicat de lutte.

Alors vous me direz après ce petit tour qu'est-ce qui réunit ces camarades aux us et coutumes aussi différents hormis la CGT évidemment, et bien c'est leur agacement envers la capitale non pas l'officielle Paris mais l'autre celle du secteur, Bordeaux. Et oui une fois ce tour fait il nous faut atterrir en Gironde.

La Gironde, terre de contraste et de terroirs que le monde entier nous envie, avec ses 7 syndicats, Arcachon, Bordeaux gare, Bordeaux dépôt entretien, Bordeaux rive droite, UFCM Bordeaux Gironde, Hourcade, et Coutras.

En proximité, ces 7 syndicats rayonnent sur la presque moitié des cheminots de la région. Ils ont tous les services mais peu importe leur taille ils sont de tous les combats, contre l'amiante avec les camarades du Technicentre, pour regagner les postes à l'agence famille, empêcher les restructurations à l'ACV ou la fermeture de boutiques et guichets comme à Bordeaux gare, empêcher la désimbrication sur Arcachon, gagner contre les déplacements d'office au fret à Hourcade, ... tous les camarades sont sur le pont pour mener les luttes syndicales.

Ainsi malgré toutes les différences culturelles, historiques et géographiques, nous avons réussi à trouver notre unité et c'est par un travail acharné des syndicats et de leurs militants que la CGT sur notre région se porte bien.

C'est un plaisir que de militer avec eux tous. Vous aurez d'ailleurs l'occasion de vous en rendre compte grâce à la présence évidents de notre délégation.

Avec plus de 47% aux élections DP et CE, nous sommes loin devant la 2e organisation syndicale, avec moins de 18% des voix. C'est une situation qui peut apparaître particulièrement confortable mais qui nous confère de grandes responsabilités envers les cheminots.

Avec 7 élus titulaires et suppléants sur 13 sur notre CER, notre délégation gère un immense territoire avec un patrimoine important.

Un patrimoine important qui nous permet de proposer des activités diversifiées. 30 ans après la création des premiers CE et 28 ans après la création des CE régionaux, nous avons mis en œuvre nos activités sociales, basées sur la mutualisation et l'égalité de traitement entre les cheminots.

Malgré une politique désastreuse en termes d'emploi et de salaires, impactant directement la dotation versée aux CER, la direction de la SNCF n'a pu nous empêcher de fonctionner et de répondre au mieux aux besoins des cheminots.

Néanmoins, continuant à coller aux réalités, nous avons organisé en 2012 des débats sur l'ensemble de notre territoire avec les cheminots pour réfléchir aux activités sociales de demain.

Résultat, le changement dans la continuité, plébiscité sur les activités proposées c'est toujours mieux de proximité et de lien social que les cheminots ont réclamé.

Le centre du CCE ici même y trouve un prolongement. C'est l'occasion de faire un petit clin d'œil à notre ancienne secrétaire générale de secteurs élus brillamment secrétaire du CCE le mois dernier.

Etre en responsabilité sur un secteur comme le nôtre, ce n'est pas une difficulté, c'est du plaisir, c'est aussi la chance et la richesse que sont les femmes et les hommes qui le composent, c'est un honneur d'en être le premier responsable depuis mardi dernier.

Vous allez le voir, le soleil devrait réapparaître ces prochains jours, tout est fait pour que vous puissiez élaborer et tracer la meilleure feuille de route pour notre organisation.

Maintenant que tout est en place, chers camarades, Je vous souhaite un excellent travail, vive la 17ème conférence de notre UFR, vive la CGT.

